

*Dans la série «Noms et  
Attributs de Dieu»*

# Le Père Céleste



La Voix  
de l'Israël  
Messianique

*Lecture interlinéaire hébreu/français des actions et des attributs de l'Éternel*

*Dans la série «Noms et Attributs de Dieu»*

# Le Père Céleste



La Voix  
de l'Israël  
Messianique

Jacques Sobieski

*Avec lecture interlinéaire hébreu/français*

# Le Père Céleste

Le pasteur Bernard Emkeyes disait « Vous savez, il nous est difficile de comprendre que Dieu est une personne réelle, qu'il y a des choses qu'il aime et d'autres dont il a le dégoût. Nous lisons dans *Proverbes 6* : « *16 Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur; 17 les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, 18 le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, 19 le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.* »

Notre Dieu, Abba, est un père et il donne la vie. Comme un père, Il donne SA Vie pour ses enfants. C'est sa nature de donner la Vie et d'aimer. Il ne peut pas faire autrement.

La grande difficulté qu'ont les chrétiens pour connaître, et avoir une relation avec le Père Céleste, c'est qu'ils n'ont pas eux un bon « modèle ». Le père que nous avons eu, pour certains, il a été un modèle excellent, honnête, aimant, attentionné.

Mon père à moi, je n'ai pas eu de problèmes avec lui. Il n'était ni brutal, ni alcoolique. Il croyait en Dieu sincèrement. Il était fidèle à son Dieu. Très croyant, il a été fidèle à ses convictions. Lors de la messe de minuit à Noël, devant les moqueries de tous (on était 5 enfants), il quittait la table pour monter dans sa voiture et aller à l'église. Personne n'aurait réussi à le faire changer d'avis. Certainement il était fort attristé de voir toute sa famille devenue païenne.

Malgré sa fidélité dans ses convictions, je ne l'ai pas connu « personnellement ». Jamais il n'a cherché à parler avec moi, à avoir une relation intime avec moi. Je n'ai jamais connu ce genre de père aimant qui te prenait sur ses genoux, qui prenait soin de toi. Et c'était pareil pour ma mère. L'ambiance familiale était « tiède ». J'ai compris bien plus tard pourquoi il en était ainsi depuis que la guerre avait décimé leur pays, la Pologne et que mes parents avaient dû s'expatrier de force, dans un pays qu'ils n'ont jamais aimé.

Pour d'autres, le père était quelqu'un d'alcoolique, de brutal, de pervers, de vulgaire, drogué et aussi voleur. Car bien sûr, à moins d'être un cheik arabe, il est impossible de consommer de la drogue sans voler puis de se retrouver en prison.

Pour une majorité d'entre nous, (pas tous heureusement) nous répétons les pratiques et comportement de notre père, qu'ils aient été bons ou mauvais. C'est une règle établie par Dieu Lui-même. Lorsque Dieu crée la vie, la nature, l'herbe des champs, les animaux et l'homme, il va y mettre la semence et aussi tout ce qui est nécessaire

pour que cette semence produise à son tour de la semence.

Une semence de tomates va donner des tomates. Une semence de carottes va donner des carottes. Malheureusement le cœur pervers, vicieux et corrompu de l'homme va produire des enfants qui auront un cœur pervers, vicieux et corrompu.

A moins que... les enfants, arrivés à l'âge de raison, aient la lucidité et l'intelligence de se refuser les mauvais penchants de leurs parents.

C'est donc là toute la question : as-tu été régénéré par le sang du Messie Yeshoua, au point de sortir de ces mauvais penchants ?

Si tu ne veux pas te détacher des mauvais penchants de ton père, alors tu pêches.

Dieu aime le pécheur, mais il déteste le péché.

## Dieu a un cœur

L'Éternel est le Créateur. On ne peut pas dire qu'Il est une «personne» puisque ce mot est attribué aux humains. En fait, saviez-vous que Dieu est l'être le plus sensible de l'univers ? On l'a vu dans l'histoire du prophète Jérémie avec le potier dans son atelier. Dans l'hébreu, le potier se dit Yatsar. Et ce mot tire sa source de la racine primaire et c'est :

3334 yatsar יָצַר : angoisse, détresse, être tourmenté, à l'étroit, gêné, nouer, être déprimé, dans la détresse, à l'étroit, noué, souffrir d'angoisses.

Dieu a un cœur, donc si nous voulons vraiment marcher avec lui dans l'amour, nous devons lui faire confiance et chercher à connaître son cœur pour lui être agréable. Nous devons apprendre davantage à connaître son caractère et savoir ce qui le touche. Il se révèle à ceux qui sont prêts à recevoir sa bonté, son amour et sa révélation. Maintenant, je sais que Dieu est comme le soleil et que sa bonté brille sur les bons comme sur les méchants. Je le réalise, mais Dieu partage son cœur avec ses bien-aimés, ceux qui sont en mesure de le recevoir.

C'est ce à quoi Yeshoua fait référence dans l'évangile de *Jean 14 :15*, « *si vous m'aimez, gardez Mes commandements, et moi je prierai le père, et il vous donnera un autre consolateur. Afin qu'il demeure éternellement avec vous l'esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit point, et il ne le connaît point, mais vous vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.* »

Il a dit, « si vous m'aimez vraiment », cela se traduit par, « vous gardez ma parole ».

Votre amour sincère, il faut le démontrer dans vos actes. Démontrez votre amour

dans l'action. Quand tu fais cela dans ta vie, Yeshoua Te dit que « mon père et moi allons venir et faire notre maison avec toi ».

Vous voyez, Yeshoua nous dit que lorsque notre cœur est correctement aligné, bien positionné devant lui et le père, la promesse est que « mon père et moi allons venir et faire notre demeure en toi ». Amen.

Dieu a un cœur. Il y a des choses qu'il aime et d'autres dont il a le dégoût. Le livre des proverbes nous montre les 7 choses. Je vous donne cet enseignement afin de bien vous préparer à toucher le cœur de Dieu, à capter le cœur de Dieu, puisque Dieu est une personne, nous voulons vraiment le connaître. Nous voulons mieux comprendre son cœur. Nous voulons savoir qui il est en tant que personne, nous voulons mieux comprendre qui est Dieu, comprendre sa nature, toucher son cœur.

Cela est possible en étudiant son comportement au travers de ses relations avec les personnes de la Bible, ceux qui marchaient sincèrement à ses côtés, par exemple, le Seigneur a dit à propos de David que David était un homme qui était selon son cœur. Ainsi, quand nous regardons la relation de David avec Dieu, nous pouvons en apprendre quelque chose. Dieu a dit que c'était un homme qui est selon son cœur lorsque nous regardons à la prière, que Jésus nous a enseigné, elle nous aide à comprendre le cœur de Dieu et elle nous aide à comprendre comment les gens qui ont vécu avec lui en communion étaient en relation avec lui. Regardons maintenant dans le livre de Matthieu au chapitre 6, verset 9 à 13, écoutez la parole de Dieu, alors que je lis maintenant l'un des passages les plus familiers de toute la parole de Dieu, écoutez la parole de Dieu, Jésus a dit, voici donc comment vous devez prier notre père qui êtes aux cieux.

## Avinou, Notre Père

Commentaire sur le livre «Avinou, Notre Père».

Donner des commentaires sur «le père céleste», c'est un défi car peu de personnes aujourd'hui, surtout dans le monde chrétien sait ce que «père» veut dire. S'il y a bien quelque chose qu'un chrétien sait, c'est bien la paternité de Dieu, c'est que Dieu est son Père. Nous allons nous baser sur une partie du «Notre Père».

Ce «Notre Père» emprunte des paroles du *Qaddish* qui ponctue l'office du shabbat à la synagogue. « *Que soit magnifié et glorifié ton Saint Nom !* », dit le Kaddish, ce qui correspond à « *Que ton nom soit sanctifié* » ; « *... dans le monde qu'il a créé selon sa volonté* » qui devient « *Que ta volonté soit faite* » ; « *Qu'il établisse son règne de votre vivant et de vos jours et du vivant de toute la maison d'Israël, bientôt et dans*

*un temps proche* » est adapté en « *Que ton règne vienne, sur la terre comme au ciel* ».

On notera aussi qu'il manque à la prière du *Qaddish* les deux premiers mots si essentiels de la prière chrétienne : Notre Père. Vraiment, l'idée de paternité de Dieu n'est pas du tout étrangère à la tradition juive, mais elle reste de l'ordre de la métaphore : « Dieu est le Père d'Israël ». Yeshoua va enseigner à ses disciples à en faire un vécu existentiel : vivre réellement en enfant de Dieu et l'exprimer de tout son cœur !

## LE CONTENU ET LES SOURCES DU NOTRE PÈRE

Le Notre Père est basé sur le modèle de la prière juive formulée en 3 parties :

1. D'abord 3 berakoth (bénédictions) : sur le Nom, le Règne, la Volonté.
2. 4 tharahnounim (supplications, intercessions) sur le Pain, le Pardon, la Tentation et la Mal.
3. 3 berakoth sur le Règne, la Puissance, la Gloire de Dieu.

Aucune prière juive ne se terminera sur une demande ou sur le Mal mais sur une bénédiction.

## Par qui, la prière du «Notre Père» est-elle adressée ?

Autrement dit, qui fait la prière du Notre Père ? Parmi les gens du monde, beaucoup pensent que Dieu est leur Père. Mais est-ce le cas ? Le Seigneur Yeshoua nous a donné la prière sacerdotale du «Avinou» (c'est-à-dire le «Notre Père»), une question subsiste pourtant, «par qui cette prière est-elle adressée à Dieu ?»

Par qui doit-elle être adressée à Dieu ? Par les disciples ou par les païens ?

Dans le passage de la prière de Yeshoua «*pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés*», selon certaines traductions en hébreu depuis l'araméen nous lisons «*pardonne-nous nos péchés*» ce qui est impossible de poursuivre «comme nous pardonnons aussi à ceux qui ont ... péché contre nous» ?

Dans certaines retranscriptions du Notre Père, on trouve ici l'expression suivante : «*ouslakh lanou al hatotèinou?*», c'est-à-dire «*pardonne-nous nos péchés*» et non «*pardonne-nous nos offenses*».

Ça ne veut pas dire grand chose. Le péché est sanctionné par la mort et le pardon des péchés n'est accordé que sur base du sang. Le pardon du péché (relation verticale) n'a rien à voir avec nos relations «horizontales». On est sauvé par la Foi en Yeshoua : «Si tu crois au Seigneur Yeshoua, tu seras sauvé».

Si on est vraiment disciples de JC, enfants de Dieu nés de nouveau par la Foi en Yeshoua, le pardon des péchés a déjà été accordé. Il n'est donc plus question ici de redemander à nouveau pardon si on a déjà été lavés dans le SANG une bonne fois pour

toutes. C'est d'autant plus vrai que le salut n'a rien à voir avec notre comportement par rapport à autrui. On est sauvé par la Foi, un point c'est tout. Ce qui suivra aura des conséquences en termes de rétributions.

La version Chouraqui va dans le sens des offenses.

«Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs.»

La Torah va d'ailleurs distinguer entre l'expiation pour le péché «*hattat*» et le sacrifice de culpabilité «*asham*». **Ici dans cette prière du Notre Père venant d'enfants de Dieu rachetés, il ne s'agit en aucune façon de demander à Dieu de nous libérer du péché *hattat* pour être «sauvé» par la foi en Yeshoua, par la confession et l'aveu de la faute et son abandon (repentance) mais plutôt de nous libérer de la «culpabilité du péché». Ce qui n'est pas du tout la même chose.** Pour le péché *hattat* proprement dit, le texte de Exode 29.14 règle la question par le sang versé :

וְאֶת־בֶּשֶׂר הַפָּר וְאֶת־עֵרוֹ וְאֶת־פִּרְשׁוֹ תִשְׂרֹף בְּאֵשׁ מִחוּץ לַמִּחֲנֶה חֲטָאת הוּא׃	veet besar happar veet oro veet pirsho tisrof baesh mi- houts lammahaneh hattat hou	Mais tu brûleras au feu hors du camp la chair du taureau, sa peau et ses excréments : c'est un sacrifice pour le péché.
--	---	--

Cela signifie en clair, que le problème du péché est déjà résolu à cause du sang versé du sacrifice d'expiation **חֲטָאת** *hattat*, problème réglé définitivement à la croix par Yeshoua. La suite va d'ailleurs le confirmer dans «comme nous pardonnons aussi les offenses».

Dieu ne nous sauve pas de la damnation éternelle parce qu'on a pardonné les offenses à ceux qui nous ont offensé.

La question du «on est pardonné parce qu'on a pardonné» ne relève pas du salut mais plutôt des conséquences de nos actes : si le Maître nous fait des faveurs et que nous, de notre côté nous n'en faisons pas à notre tour à ceux qui nous ont offensés, il est donc question de rétributions sévères, de «corrections» et certainement pas de salut éternel.

eth ashmatenou	אֶת־אֲשָׁמֹתֵינוּ	Nos offenses
----------------	-------------------	--------------

אֶת־אֲשָׁמֹתֵינוּ eth ashmatenou *ashmah* (offense), *ashmatot* (offenses), *ashmatenou* (nos offenses)

819 *ashmah* אֲשָׁמָה ; nom féminin : fautes, culpabilité, pécher, offense, péché, mal faire, aveu d'une faute.

- faire mal, commettre un délit.
- devenir coupable.
- apporter un sacrifice de culpabilité.

vient de 817

817 asham אָשָׁם

vient de 816 ; n m

culpabilité, péché, coupable, sanctuaire, offrande, offense.

--> empiéter, faute, péché.

--> compensation (d'une offense).

--> offrande de culpabilité, sacrifice de péché (différent de תָּאֵחָה sacrifice d'expiation).

--> ce qui est acquis par un délit, mal acquis.

816 asham אָשָׁם

une **racine primaire** : coupable, frappé, châtié, châtiment, crimes, puni, souffrance, impunément ; (35 occurrences).

--> enfreindre la loi, être coupable, empiéter, se reconnaître coupable, faire le mal, offenser, être incriminé, être puni. (être dévasté).

Chouraqi va donner «*Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs.*»

C'est donc à «notre nouvelle naissance», seulement après que nous ayons été sauvés que nous découvrons, avec quelque stupéfaction, faut-il bien le dire, que Dieu n'est Père QUE de celui qui a accepté son Fils Yeshoua.

En ce qui concerne les gens du monde, ils ont bien un «père», mais il ne s'agit sûrement pas de Dieu. Si on est «enfant du Père», c'est parce qu'on l'est devenu par la Foi, d'abord parce que sans la Foi il est impossible de s'approcher de Dieu qui est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en Vérité. Rien que pour cette unique raison, Dieu n'est pas le père de tous.

Dieu est Miséricorde.

Ceux et celles des gens du monde qui veulent être sauvé, vont alors faire cette prière «pardonne-nous nos péchés», seront entendus de Dieu qui va leur envoyer le salut.

## Le Père dans le Tanakh

Nous avons vu dans notre précédente étude sur les centaines d'attributs différents de Dieu et que le Fils de Dieu possède, nous en trouvons un qui est celui de Père. Toute créature sur terre, animal, humaine, qu'elle soit croyante, incroyante descend d'un père et elle le sait bien. Naturellement, il n'y a pas besoin d'avoir fait de hautes études pour savoir qu'un jour, quelqu'un nous a donné la vie et que ce quelqu'un est un «père».

On entend énormément de témoignages de personnes autour de nous, qui ont été brisées le jour de la séparation de leur parents et qui ont supporté difficilement



le départ de la maison de leur père. Tout être humain sur cette terre ne peut pas vivre sans son père. Des années après, cette personne, afin de pouvoir retrouver son identité, va chercher à retrouver son «père» qui lui manque terriblement.

## Paternité de Dieu

Dans la Torah (le Pentateuque), et d'une manière globale dans tout le Tanakh (l'ancien testament), la Présence de «Dieu Père» n'est pas clairement définie même si la paternité de Dieu est présente dans plusieurs passages de la Bible.

La présence de cette paternité divine, on peut la retrouver :

1. Comme Créateur et Source de la Vie (Genèse 1, 2 etc.).
2. Comme éducateur, législateur et régisseur de toutes choses.
3. Comme Père de son peuple Israël, présent à de nombreuses reprises, comme dans le Livre de l'Exode, où Dieu va montrer à son ennemi que désormais, Israël ne lui appartient plus :

*Exode 4:22 «Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. 23 Je te dis : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né.»*

## Le Père de Yeshoua, «Avinou»

Dieu en tant que Père s'est révélé par le Fils, dans le cadre de la Besora Tova.

Au niveau du Tanakh les références bibliques sur la question sont rares. Il y a bien celui-ci :

*Malachie 1 : 6*

*«Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ?»*

La Nouvelle Alliance nous parle de la relation entre le Père et son Fils. De Mathieu à l'Apocalypse, Dieu en tant que Père est venu révéler son Fils audiblement :

*Marc 1:11 «Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.»*

*Matthieu 3:17 «Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.»*

*Marc 9:7 «Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !»*

## **Le Fils quant à lui, est venu révéler aux hommes le Père, son Père**

*Luc 10:22 «Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.»*

*Matthieu 11:27 «Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, **si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.**»*

*1 Jean 2:23 «Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père.»*

Intellectuellement, nous avons tendance à assimiler, un peu trop facilement d'ailleurs, l'Éternel, le Dieu Créateur au Père de toute vie sur cette terre.

Or on oublie que le diable a lui aussi été appelé «père», lorsque Yeshoua a dit aux pharisiens qu'ils avaient pour père le diable : il est le «père du mensonge».

*Jean 8:44*

*«Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.»*

## **Le Fils est le Père**

Plus tard on apprendra que dans le cadre de notre Foi messianique, en tant que fils et filles rachetés, nous avons un Père qui est le Fils de Dieu, Yeshoua, celui que décrit le prophète Esaïe.

*Esaïe 9:5-6 nous dit qu'un «enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.»*

Le Père, c'est donc Celui qui nous donne la Vie, c'est-à-dire une impulsion dans une activité, dans une façon de vivre, dans un état : celui d'enfant de Dieu.

Esaïe nous dit en clair que notre Père à nous c'est le Fils de Dieu, appelé «Dieu Puissant».

## **Le père**

Biologiquement, au sens littéral, le substantif «père» fait référence à la paternité :

l'autorité du parent, biologique ou social, de genre masculin d'un enfant. Très tôt d'ailleurs, Dieu va faire en sorte que les enfants quittent leurs parents pour retrouver leur liberté.

Le père biologique : curieusement, la première référence au «père» parle de quitter son père et sa mère et de s'attacher à sa femme.

*Genèse 2:24 «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.»*

Autrement dit le Père Éternel prévoit déjà le départ de son Fils qui ira s'attacher à son épouse. On retrouvera déjà chez Abraham cette même idée d'expatriation :

*Genèse 12:1 «L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.»*

Le père «social» : dans la deuxième occurrence, celui qui est appelé «père», c'est celui qui est à la source d'un événement, d'une activité.

En *Genèse 4:20* , c'est quelqu'un qui habitera sous des tentes, et donc c'est lui qui lancera l'idée d'aller habiter sous des tentes.

*«Adah enfanta Yaval : il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux.»*

Yaval יבֵל־ est un «courant d'eau qui irrigue». Son nom c'est «passer», «échapper», «porter», «présenter», «introduire», «mener», «apporter», «conduire», «transporter».

En *Genèse 4:21*, c'est quelqu'un qui sera musicien, c'est le premier être vivant sur cette terre qui inventera des instruments de musique :

*«Le nom de son frère était Yuval : il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau.»*

Son nom (3106) Youwbal יוּבַל « courant d'eau », « joyeux, qui joue », « joueur de cor ». Il est le frère de Yaval et fils de Lémec par Ada et l'inventeur d'instruments de musique, de la harpe en particulier.

vient de Yaval (de 2986)

Quelques mots sont liés à la même racine :

3104 yowbel יוּבֵל ou yobel יָבֵל

Il signifie jubilé, retentissante, trompette, bélier, corne de bélier, trompette.

Ce sera le nom de l'année du jubilé qui marquée par le son des trompettes.

vient apparemment de 2986 n m

3105 youwbal יוּבַל

un nom masc. : un courant d'eau, un ruisseau.

vient de 2986 yaval יבֵל־

une racine primaire : passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter

-> apporter, amener, conduire, porter, mener, transporter.

- a. être mené le long de.
  1. être porté (au tombeau).

Ces premières occurrences annoncées dans les premiers versets de la Bible nous parlent donc d'hommes qui ont été les premiers à démarrer une activité quelconque. Ceux après eux qui poursuivront cette activité, considéreront toujours Yuval comme leur «père». A l'inverse, on pourrait dire que quelqu'un qui habite sous des tentes est un «fils de Yaval» et tous les musiciens ce sont des «fils de Yuval». Leur mère à tous les deux était 5711 Adah אָדָה « parure, beauté » la première des 2 femmes de Lémec, mère de Jabal et Jubal.

Adah vient de 5710 adah אָדָה une racine primaire : se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter ; (10 occurrences).

Ce verbe sera utilisé pour «passer sur», «avancer», «aller», «déplacer.»

Ce nom propre de la mère est lié à l'éternité ED et au peuple du témoignage EDAH. Le nom de la mère adah est donc une représentation symbolique de l'épouse du Mashiah :

5712 edah אָדָה

vient de 5707 dans sens originel d'attache nom féminin : assemblée, troupe, (anciens) d'Israël, essaim, maison, bande, peuple ; (149 occurrences).

1. assemblée, rassemblement, communauté (spécialement du peuple d'Israël).
2. bande, troupe, compagnie, famille.

5713 edah אָדָה

vient de 5707 dans son sens technique ; nom féminin : témoignage, servir de témoin, préceptes, ordonnances, commandements ; (26 occurrences).

1. témoignage, témoin.
  - a. toujours pluriel et toujours pour les lois qui sont les témoignages divins.

La racine de base qui va donner tous ces noms c'est l'éternité :

5703 ad אָד est un nom masculin (49 occurrences) : **toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement, (+2 non traduits), pour toujours, continuant dans le futur.**

--> **de tout temps (pour le temps passé).**

--> **à jamais (des temps futurs) (d'une existence continue.**

--> **éternité (de l'existence de Dieu).**

vient de 5710 adah אָדָה (vu plus haut dans la page)

L'origine de ces deux «pères» est donc l'éternité.

## Le père d'Israël : SHEM

Un autre exemple : **le peuple hébreu** est le peuple de la Bible. Le père physique de ce peuple est un homme qui a réellement existé : il est l'un des 3 fils de Noé après le déluge, son nom est Shem, dont les 2 autres frères sont Ham (le père des nations de couleur), Yaphet (le père des nations indo-européennes).

*Genèse 10:21 «Il naquit aussi des fils à Shem, père de tous les fils d'Éber, et frère de Japhet l'aîné.»*

Le nom de Shem est repris comme étant l'origine des fils d'Israël, le début de la langue sémitique (hébreu, arabe) même si l'on sait qu'avant lui il y avait déjà eu une torah orale (תורה שבעל פה, *Torah SheBe'al Pe*) qui a été écrite plus tard par Moïse en hébreu pour donner la «torah écrite» שבכתב תורה, *Torah sheBikhtav*. Le mot «eber» (pour hébreu) provient du verbe «abar» (passer) comme le vent de l'Esprit qui est «passé» sur les eaux pour arrêter le déluge.

*Genèse 8 : 1 «Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer ('Abar) un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent.»*

## Abraham père d'une multitude de nations

*Genèse 17:4*

*«Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations.»*

On peut être en droit de se poser la question : Abraham est-il père de toutes les nations ou uniquement des goïm qui se sont rattachées à Israël ?

Selon la triple promesse des postérité de Genèse 12, selon le sable de la mer, la poussière de la terre et les étoiles du ciel, on peut vraisemblablement croire que tous ceux de la première propitiation qui étaient sauvés c'était par le sacrifice sanglant des animaux sacrifiés, peu importe qu'il s'agisse du peuple hébreu, des philistins ou amoréens ou amalécites etc. du moment que les mâles soient circoncis (le sang).

A l'heure actuelle, seule la foi en Yeshoua permet d'être sauvé. Ce qui veut dire que la «multitude des nations» dont Abraham est père, concerne le monde judéo-chrétien.

## Yeshoua et les pharisiens

Pourquoi Yeshoua a-t-il invectivé les religieux de son époque en leur disant que le diable était leur père, eux qui avaient été mis en place selon la loi de Moïse, qui avaient été établis depuis Moïse, par Dieu Lui-même sur le peuple d'Israël ? L'accusation est extrêmement grave envers ceux qui sont sensés être des serviteurs de l'Éternel.

*Luc 16:14 «Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se*

moquaient de lui.»

Mathieu 23 démontre dans les moindres détails ce que Yeshoua reproche aux pharisiens :

<i>1 Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, 2 dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.</i>	Ici il n'y a rien de bien mauvais. Ils sont à leur place : ils sont assis dans la chaire de Moïse.
<i>3 Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas.</i>	Ils ont reçu de Dieu la vocation d'enseigner : ils disent et ne font pas.
<i>4 Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt.</i>	La plupart des fardeaux viennent de la loi de Moïse. Ce n'est pas ça qu'on leur reproche. Ce qu'on leur reproche c'est qu'ils ne pratiquent pas ce qu'ils enseignent.
<i>5 Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges à leurs vêtements;</i>	Ici, aucune loi de Moïse n'oblige les sacrificateurs et les lévites de montrer leurs habits. Ces habits sont symboliques pour Dieu Seul.
<i>6 ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues; 7 ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi.</i>	Les pharisiens pratiquent leur propre loi, par orgueil.
<i>8 Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères.</i>	Le peuple juif est gravement tombé dans cette désobéissance par rapport à la Loi de Moïse. (rabbi, rabbin, rav, «nos sages», etc.)
<i>9 Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. 10 Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ.</i>	Si quelqu'un est appelé à diriger et qu'il devienne «le père de...», alors «gloire à Dieu». Mais le seul droit qu'il a c'est de rendre toute la Gloire à son Dieu.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. 12 Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

<i>13 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.</i>	Ici les pharisiens sont devenus des ennemis de Dieu : ils ont pour père le diable
---	---

14 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.	C'est le péché du manque de miséricorde envers la veuve et l'orphelin
15 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.	Ceux qui avaient la loi sont devenus légalistes

16 Malheur à vous, conducteurs aveugles ! qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. 17 Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ? 18 Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé. 19 Aveugles ! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ? 20 Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; 21 celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite; 22 et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. 24 Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau.

25 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. 26 Pharisien aveugle ! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.

27 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. 28 Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29 Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, 30 et que vous dites : Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. 31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. 32 Comblez donc la mesure de vos pères. 33 Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous

*tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. 36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.*

*37 Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! 38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !»*

## **Comment peut-on avoir pour père le diable?**

Est-ce possible de croire en Yeshoua, d'avoir Dieu pour Père et de continuer à pécher ? On ne se moque pas de Dieu : *Galates 6:7 «Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi»*. La foi en Yeshoua sans repentance n'est qu'une illusion. La foi en Yeshoua nécessite aussi la repentance. La paternité divine telle qu'elle nous a été enseignée, n'est pas une paternité sans risque. Si on a accepté le salut par la Foi en Yeshoua, cela implique aussi, la repentance des péchés. C'est tout le message de l'évangile : repentez-vous et croyez dans la bonne nouvelle.

La repentance implique :

1. la reconnaissance,
2. la confession et
3. le renoncement au péché
4. d'accepter la transformation et la rédemption de Dieu.

Selon la Bible, les actes de repentance n'obtiennent pas le pardon de Dieu pour des péchés ; plutôt, le pardon est attribué comme un don de Dieu à ceux qu'il sauve. Si Dieu est notre père, alors on doit obéir à notre père et se repentir.

## **La Foi en Yeshoua ne suffit pas : «Si vous ne vous repentez, vous périrez»**

*Luc 13:3 et 5 «Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.»*

*Matthieu 3:2 «Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.»*

*Actes 3:19 «Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,»*

*Matthieu 4:17 «Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : Repentez-vous,*



*car le royaume des cieux est proche.»*

*Actes 2:38 «Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.»*

*Marc 1:15 «Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.»*

## Comment pouvons-nous être les fils de notre Père Céleste ?

Selon la Torah, lorsque l'Éternel dit «Soyez saints parce que je suis saint», le vrai sens de l'hébreu c'est «Puisque Je suis Saint (et que vous êtes mes enfants), alors la conséquence c'est que vous l'êtes aussi». La conjugaison ne donne pas la phrase à l'impératif comme le donnent la plupart des traductions.

Si c'est le cas pour le peuple hébreu, alors cela veut dire que :

- Si nous avons mis notre confiance dans le Fils de Dieu,
- Si nous nous sommes repentis de nos iniquités,
- Alors nous sommes «saints», «sanctifiés», alors oui, Dieu est notre Père.

## Conclusion

Si nous sommes fils de notre Père, alors

*Matthieu 5:16 «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»*

*Matthieu 5:45 «afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.»*

*Matthieu 5:48 «Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.»*

*Matthieu 6:1 «Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.»*

*Matthieu 6:4 «afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.»*

## ANNEXE :

### Le Notre Père dans la tradition Juive

*Extrait de CERCA 2012-2013 La liturgie juive, source de la liturgie eucharistique*  
<http://www.cerca84.com/medias/files/3e-cours.pdf>

*Deut. 32, 6 ; Is 63, 16.*

*Amidah (5e bénédiction) : « Convertis-nous, notre Père, à Ta Loi, et ramène-nous, notre Roi, à ton service »*

*5e bénédiction : « Convertis-nous, notre Père, à Ta Loi et ramène-nous, notre Roi, à ton service »*

*6e bénédiction : « Pardonne-nous, notre Père, car nous avons péché ; absous-nous, notre Roi, car nous avons failli. »*

*2e bénédiction avant le Shema' : « Notre Père, notre Roi, pour l'amour de nos Pères, qui mettaient leur confiance en Toi et à qui tu as enseigné les préceptes de la vie, sois clément et à nous aussi enseigne-les. Notre Père, père miséricordieux, aie pitié de nous... Puisque tu es Dieu, notre Père, notre Dieu... »*

*Liturgie du Yom Kippour : « Réponds-nous, notre Père... Pardonne-nous, notre Père. »*

*Prière Avinou, Malkenou (Notre Père, notre Roi) : « Notre Père, notre Roi, nous avons fauté devant Toi. Notre Père, notre Roi, nous n'avons d'autre Roi que toi. »*

*Signification majeure pour les chrétiens : le Fils nous révèle son propre Père et nous associe à sa filiation en devenant nous-mêmes « fils » du Père.*

*Notre Père qui es aux cieux (Avinou chè-ba-chamayim)*

*« Les cieux et les cieux des cieux ne peuvent contenir le Dieu qui déploie les cieux » (1 R 8, 27 ; Jb 9, 8 ; Is 40, 22).*

*Manière de signifier la singularité de Dieu par rapport à nos pères terrestre ou nos Pères dans la foi.*

*Expression d'adoration, de piété, de crainte, de foi. Proximité (Père) et transcendance (cieux).*

*1ère partie : trois berakoth (Nom, Règne, Volonté)*

*Que ton Nom soit sanctifié. 1ère berakah du Notre Père.*

*Le « Nom » dit la Personne (Dieu). La multiplicité des noms de Dieu dit qu'il est au-delà de tout nom.*

*Le tétragramme YHWH est imprononçable sauf 1 fois l'an par le Grand-Prêtre pour Yom Kippour.*

*Dieu révèle son nom à Moïse dans une forme à l'inaccompli : « « Je suis qui je serai » (Ex. 3, 14).*

*Jésus se nomme « Je suis » (Jn 8, 24). Rien ne peut exprimer le Nom divin ; on n'enferme pas Dieu dans un mot. Dans l'Apocalypse, il y a d'autres énigmes autour du Nom : « Il*

*est, il était et il vient » (Ap 1, 4. 8) ; Alpha et Omega (1, 8).*

*La « sanctification du Nom » (Qiddush ha-shem) vient du prophète Ezéchiel (20, 41 ; 36, 23).*

*La bénédiction pour la sanctification du Nom se dit dans les 3 prières quotidiennes (matin, après-midi, soir), et dans le Qaddish (récité debout et en direction de Jérusalem, la Ville Sainte d'où viendront le Messie, le Salut, et le Rassemblement des nations (Zach. 14, 4-9) :*

*« Que soit magnifié et sanctifié son grand Nom dans le monde qu'Il a créé selon sa volonté ; et qu'il établisse son Règne de votre vivant, et de vos jours, et du vivant de toutes la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche, et dites : Amen ! »*

*Demander à Dieu que son Nom soit sanctifié, c'est lui demander qu'il manifeste sa gloire en purifiant son peuple, en le rassemblant sur sa terre, et en le sauvant.*

*3e bénédiction de la Tefillah : « Tu es saint, Ton Nom est saint, et les saints te loueront chaque jour. »*

*A Roch Ha-Shana (1er jour de l'année) : « Tu es saint, ton nom est saint et les saints te glorifient tous les jours. Dans tous les siècles ils proclament ta Royauté, car toi seul es le Dieu Très-Haut et le Dieu saint. Que ton nom soit donc sanctifié par Israël ton peuple... Fais que tous, d'un commun accord et avec un cœur sincère, ils accomplissent ta volonté sainte. Car nous le reconnaissons, ô Eternel, notre Dieu, à toi appartiennent la puissance, en toi réside la force... et seul, ô Eternel, tu règneras sur toutes tes œuvres. »*

*Comment un juif sanctifie t-il le Nom de Dieu ? Par une conduite exemplaire (commandements), par la prière, par le martyre.*

*- Jésus s'enseigne à lui-même lorsque viendra son Heure de « sanctifier le Nom de Dieu son Père » par sa mort sur la Croix (martyre).*

*- Les Juifs exterminés ont « sanctifié le Nom de Dieu » dans leur martyre, selon la prière :*

*« Que ton Nom soit sanctifié dans le don de ma vie offert pour toi, Dieu mon Père. »*

*La sanctification du Nom de Dieu est la vocation d'Israël jusqu'à la fin des temps. « Fais connaître à tous qui tu es » (TOB). C'est aussi la vocation de l'Eglise et des chrétiens. En priant le Notre Père, nous prions avec le peuple juif selon une même et unique vocation. Que ton règne vienne. 2e berakah du Notre Père.*

*Dans l'AT, le Règne consiste dans le salut des hommes et la venue du Messie (Is 52, 7).*

*Qaddish : « Puisse-T-il établir son règne pendant votre vie, au cours de vos jours, et durant le temps de la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche. Et dites « Amen ! »*

*Dans la tradition juive, Dieu est « Roi ». En pratiquant les commandements, un juif « reçoit le joug du Royaume céleste. »*

*La Amidah de l'office supplémentaire de Roch ha-chanah comprend plusieurs versets bibliques qui évoquent Dieu comme « Roi » :*

*1ère bénédiction : « O Roi, qui aides, sauves et protèges. »*

*2e bénédiction : « O roi qui fais mourir, redonnes la vie et fais germer le salut. »*

*(Voir aussi : 5e 6e 8e 11e bénédiction).*

*Les Psaumes « royaux » chantent un roi sauveur (2, 2-11), conquérant (2, 6-9), juste (45, 7-8).*

*Avec Jésus le règne de Dieu – le Royaume de Dieu - est là et il l'annonce : « Convertissez-vous ;*

*le Règne de Dieu s'est approché » (Mt 3, 2 ; 4, 17 ; 10, 7) opposé au royaume du mal et du péché.*

*Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 3e berakah du Notre Père.*

*2e bénédiction récitée le matin avant le Shema' Israël. L'accomplissement de la volonté de Dieu, c'est l'accomplissement de la Torah : « Notre Père, Père de miséricorde, le Miséricordieux ! Aie pitié de nous ! Et donne à notre cœur de discerner et de comprendre, d'écouter, d'apprendre et d'enseigner, d'observer, de faire et d'accomplir toutes les paroles de l'enseignement de ta Torah, par amour. Eclaire nos yeux de ta Torah, attache nos cœurs à tes commandements et unifie notre cœur pour qu'il aime et craigne ton Nom ; alors, nous ne serons jamais plus humiliés. Car c'est en ton Nom grand, saint et redoutable, que nous avons mis notre confiance et en ton salut que nous exulterons et nous réjouirons. »*

*Ps 118 : Les 22 strophes correspondent aux 22 lettres de l'alphabet hébraïque. Le mot « volonté » est cité 23 fois dans les versets 5. 8. 12. 16. 23. 24. 26. 33. 48. 54. 64. 68. 71. 80. 83. 112. 117.*

*118. 124. 135. 145. 155. 171.*

*Prière d'un juif avant de mourir : « Que ta volonté soit de me guérir ; mais si ma mort est décidée par Toi, je l'accepterai avec amour de Tes mains. »*

*Voir aussi dans le NT où volonté = sanctification :*

*- Ep 1, 4-5 : « Etre saints et immaculés en sa présence, dans l'amour. »*

*- 1 Th 4, 3 : « Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification »*

*- 2 Th 2, 13-14 : « Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et la foi en la vérité... »*

*2e partie du Notre Père : Demandes et intercessions (Pain, Pardon, Tentation, Mal)*

*Les berakoth (bénédictions) ne s'opposent pas aux Thahanounim (intercessions).*

*Les thahanounim demandent surtout à Dieu de nous « faire grâce », de nous « gracier ».*

*Exemple du Ps 50 :*

*- En français : « Pitié pour moi, mon Dieu dans ton amour » ;*

*- En hébreu : gracie-moi (fais-moi grâce), mon Dieu, selon ton chérissenment » (Chouraqi).*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*

*1ère grâce demandée à Dieu pour les besoins des hommes.*

*Dans toute la bible (TaNaK<sup>1</sup>) le pain est don de Dieu et force pour l'homme :*

*Ps 104, 15 : « De la terre il tire son pain... et le pain fortifie qui le cœur de l'homme. »*

*Avoir du pain est acte de foi en Dieu présent qui prend soin de l'homme. Gn 18, 20 : « Jacob fit ce vœu : Si Dieu est avec moi et me garde en la route par où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, si je reviens sain et sauf chez mon père, alors le Seigneur sera mon Dieu. »*

*Le mot « Pain » résume tous les dons de Dieu nécessaires à la vie de l'homme : « A toute chair, il donne le pain », dit le Ps 136, 25.*

*Le Psaume 104 (27-28) nous aide à interpréter les multiplications de pains dans l'évangile :*

*« Tous ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.*

*Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés. »*

*Comment comprendre cette demande à Dieu d'un pain « aujourd'hui » et « de ce jour » ?*

*« Donne-nous aujourd'hui » correspond bien à l'aujourd'hui de ma vie. Quant au « pain de ce jour », il s'entend de multiples façons, selon ce qu'en dit la bible :*

*- le pain de ce jour = pain de nos joies : « Qui est joyeux, mange le pain dans la joie. »*

*- le pain de ce jour = le pain de la souffrance, des larmes, des épreuves, du sentiment d'abandon de Dieu (Ps 42, 4) : « Je n'ai de pain que mes larmes, le jour la nuit, moi qui tout le jour entend dire : Où est-il ton Dieu ? »*

*- le pain de ce jour = le pain de la violence ou du crime (Pr 4, 17) : « C'est qu'ils mangent le pain du crime et boivent le vin de la violence »*

*- le pain de ce jour = le pain à partager, le pain de l'amitié, de la fraternité : « l'ami qui avait ma confiance et partageait mon pain » (Ps 41, 10).*

*- le pain de ce jour = le pain de l'hospitalité (Gn 18, 5) : « Que j'aie cherché un morceau de pain et vous vous reconforterez le cœur avant d'aller plus loin. »*

*- le pain de ce jour = le pain de l'affamé (charité fraternelle) : « Béni sera l'homme bienveillant, car il donne de son pain au pauvre ! » (Pr 22, 10)*

*- le pain de ce jour = le travail (Genèse 3, 9) : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front »*

*Le « pain de ce jour » dit aussi une attitude spirituelle, celles de la grâce de Dieu donnée aujourd'hui et qui suscite la confiance, sans inquiétude pour le lendemain. Moïse disait (Ex 16,19) : « Que personne n'en réserve pour demain ».*

*Conséquence : le « pain de ce jour » supprime la préoccupation et l'accaparement.*

*Pour nous chrétiens : Saint Cyprien, évêque de Carthage au 3<sup>e</sup> siècle : « Nous prions pour que notre pain, c'est-à-dire le Christ, nous soit donné quotidiennement. » « Je suis le Pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim » (Jn 6, 24).*

*1 Les 3 parties des Ecritures Juives : Torah, Neviim, Ketouvim*

*Le pain est la Torah :*

- *Le prophète Amos associe le pain à la Parole de Dieu (8, 11-12) : « Voici venir des jours, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre la Parole du Seigneur, et on ne la trouvera pas. »*

- *Au Livre du Deutéronome (8, 3) : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. » Cf. récit des tentations (Mt 4, 4).*

*Dans la liturgie juive :*

- *Rite de la fête de Chavouot (Semaines) Si tout est don de Dieu, alors il y a action de grâce.*

*(Lv 23, 17) : « Vous apporterez de vos demeures du pain à offrir en geste de présentation (d'offrande), au titres des prémices pour le Seigneur. »*

- *Les pains d'offrande, symboles de communion entre Dieu et son peuple, sont disposés au Temple sur une table (2 Ch 13, 11) : « Les prêtres et les lévites font fumer pour le Seigneur des holocaustes chaque matin et chaque soir ainsi que l'encens parfumé, et ils disposent le pain sur la table pure... »*

- *La Pâque : Les « pains sans levain » (pains azymes) à Pâque pour commémorer la sortie d'Egypte et son départ précipité (Ex 12, 8.11.39).*

- *2e bénédiction de la Tefillah : « Tu nourris les vivants par amour, tu ressuscites les morts par grande miséricorde, tu soutiens ceux qui tombent, tu guéris les malades et délivres les captifs.*

*Qui est comme toi, Maître des Puissances ? »*

- *9e bénédiction de la Tefillah. « Pain et vin » sont des « produits de la terre », des « récoltes » et des « bénédictions divines » : « Bénis, Seigneur notre Dieu, cette année ; bénis toutes espèces de récoltes (blé pain), et donne ta bénédiction à toute la terre. Rassasie le monde de Tes faveurs, et donne bénédiction et prospérité à notre travail. Bénis nos années, pour que ce soient des années heureuses.*

*« Toutes espèces de récolte... », comme le blé et le pain (symboles bibliques).*

*« Rassasie le monde de tes faveurs... » le pain comme un don de Dieu qui rassasie l'homme.*

- *Bénédictions de repas de Shabbat : sur le pain et sur le vin :*

*o Sur le pain : « Béni es-tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui fais sortir le pain de la terre. »*

*o Sur le vin : « Béni es-Tu, Seigneur, notre Dieu, Roi du monde, qui crée le fruit de la vigne. »*

*Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Le « comme » ne dit pas l'égalité mais un pâle reflet, une image imparfaite du pardon de Dieu.*

*Siracide 28, 2 : « Pardonne à ton prochain ses torts, alors, à ta prière, tes péchés seront remis. »*

*Yom Kippour (Jour du Pardon) : On reconnaît ses péchés devant Dieu et devant le*

*prochain offensé. « Pardonne à ton prochain ses torts, alors à ta prière tes péchés seront remis »*

*Enseignement des rabbins : « Si tu pardonnes à ton prochain, l'Unique te pardonnera ; mais si tu ne pardonnes pas à ton prochain, personne n'aura pitié de toi. »*

*Prière du Achamnou (= Nous avons péché) :*

*« Nous avons commis des fautes, des perfidies, des larcins ; nous avons calomnié ; nous avons perverti notre prochain et l'avons excité au mal ; nous avons été présomptueux et violents ; nous avons nié la vérité et proféré des injures ; nous avons été rebelles envers toi, blasphémateurs, sourds à ta volonté ; nous avons été pervers, iniques, oppresseurs et endurcis ; nous avons agi méchamment ; nous avons égaré notre prochain et exercé des abominations ; nous avons été dans l'erreur et nous y avons induit les autres.*

*Prière Al hét (= pour le péché) : Elle énumère une liste de péchés, au terme de laquelle on dit : Et pour tous ces péchés, ô Dieu, pardonne-nous, accorde-nous ta miséricorde. »*

*6e berakah de la Amidah : « Pardonne-nous, notre Père, car nous avons péché ; aie pitié, notre Roi, car nous nous sommes rebellés. Toi, en effet, Tu es un Dieu bon, qui pardonne. Bénis sois-tu, Seigneur, Toi qui a pitié et qui pardonnes généreusement. »*

*Toutes ces prières juives nous aident à comprendre l'enseignement de Jésus à Pierre (Mt 18, 21)*

*quand il demande combien de fois il doit pardonner : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. »*

*Et ne nous soumet pas à la tentation mais délivre-nous du Mal.*

*Sur le « ne nous soumet pas à la tentation » :*

*- Siracide 15, 11 : « Ne dis pas : 'C'est à cause du Seigneur que je me suis écarté' car ce qu'il déteste, il ne le fait pas. »*

*- Epître St Jacques 1, 13 : « Que nul, quand il est tenté, ne dise : 'Ma tentation vient de Dieu.'*

*Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne. »*

*Traduction la plus plus proche du sémitisme : « fais que nous n'entrions pas dans la tentation. »*

*Autrefois on disait : « ne nous laissez pas succomber à la tentation. »*

*Meilleure traduction : « Garde-nous d'entrer dans la tentation. »*

*(Le nouveau Missel Romain devrait nous proposer une traduction plus juste...)*

*Sur le « délivre-nous du Mal » :*

*7e bénédiction de la Tefillah en termes de « défense » de « salut », de « puissance » : « Vois notre misère et défends notre cause ; sauve-nous bientôt, ô notre Roi, en faveur de ton nom, car tu es un Dieu puissant, un Rédempteur. Béni sois-tu, Seigneur, Rédempteur d'Israël. »*

*Mot essentiel à rapporter à la délivrance : le mot « Rédempteur ». Dieu seul peut nous délivrer du Mal (rédemption) et nous tirer de toute tentation.*

*Prière juive du soir (Hashkivénou) : « Ecarte de nous la persécution, la peste, la guerre...*

*et Satan ».*

*7e bénédiction de la Amidah : « Vois notre misère et défends notre cause ; sauve-nous bientôt, ô notre Roi, en faveur de ton nom, car tu es un Dieu puissant, un Rédempteur. Béni sois-tu, Seigneur, Rédempteur d'Israël. »*

*Talmud (Ber 60b) : « Ne m'abandonne pas au pouvoir du péché, ni au pouvoir de la faute, ni au pouvoir de la tentation, ni au pouvoir de la honte. »*

*3e partie du Notre Père : Pour aller jusqu'au bout du Notre Père...*

*Aucun juif ne peut terminer une prière sur une ou plusieurs demandes et encore moins sur l'idée du Mal.*

*Toute prière s'achève nécessairement par une berakah.*

*Les évangiles ne comportent pas de berakah en conclusion du NP. Mais les premières communautés chrétiennes vont prendre l'habitude de conclure par une doxologie.*

*Raisons : la destruction du Temple de Jérusalem (70 ap. èc) et la disparition des sacrifices au Temple.*

*Impossible d'acclamer la gloire de Dieu (chekinah) « dans son lieu » unique, le Temple. D'où la disparition de la doxologie au Temple. Dans les synagogues on conserve une bénédiction-anamnétique (bénédiction-mémorial).*

*L'Eglise, elle, va faire l'inverse en adoptant et généralisant la doxologie à la place de la bénédiction au terme du NP pour signifier au contraire la présence du Seigneur dans son Eglise et l'attente de sa venue dans la gloire (eschatologie). C'est donc une évolution liturgique importante de la liturgie chrétienne par rapport à la liturgie juive.*

*Par exemple, dans le texte de la Didachè –contemporain de la rédaction des évangiles – la bénédiction (berakah) a disparu pour laisser place à la doxologie après le NP : « car c'est à toi qu'appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles ! »*

*La doxologie trinitaire revêt 2 formes :*

*- Une première forme dans laquelle les personnes de la Trinité sont glorifiées à égalité : « Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit. »*

*- Une deuxième forme qui exprime la médiation de chacune des personnes de la Trinité : au Père, par le Fils, dans l'Esprit. (cf Justin, Apol. I, 65.3 ; Hippolyte, Tradition Apostolique 65).*

*Rappel : Le texte œcuménique du Notre Père s'achève par une doxologie.*

*Dans la liturgie eucharistique : 2 embolismes (développements) après le Notre Père :*

*- Le 1er adressé au Père : « Délivre-nous de tout mal, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves... car nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ + Doxologie.*

*- Le 2e adressé au Christ : pour la paix et l'unité de son Eglise + Doxologie : « Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen »*

*La berakah du Shalom : Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous + geste de Paix, oriente alors vers la communion eucharistique avec la fraction du pain et le chant de l'Agneau de Dieu.*



*Birkat ha-shalom (Amidah) : « Accorde-nous la paix, le bonheur, la bénédiction, la vie, l'amour, la compassion pour nous et pour tout Ton peuple Israël. »*

*Bénis-nous, ô notre Père, tous ensemble, par la lumière de Ta face. Car c'est par la lumière de Ta face que Tu nous as donné, Eternel notre Dieu, une Torah de vie, la grâce de l'amour, la charité, la bénédiction, la compassion, la vie, la paix. Et il est bon, à Tes yeux de bénir ton peuple, Israël, en tout temps, à toute heure, par ta Paix. Loué Sois-Tu, Eternel, qui bénis Ton peuple, Israël, par la paix. »*

*Qaddish : « Que la plénitude de la paix nous (vienne) des cieux, ainsi que la vie, pour nous et pour tout Israël, et dites : Amen ! Que Celui qui établit la paix dans ses hauteurs l'établisse sur nous et sur tout Israël, et dites : Amen ! »*

*Birkat ha-mazon (action de grâce après le repas) : « Tu as béni le passé, tu bénis le présent et tu béniras l'avenir en nous comblant à jamais de faveur, de bonté et de miséricorde et en nous accordant le bien-être, le salut, la prospérité, la bénédiction, le secours, la consolation, la nourriture, la subsistance, la miséricorde, la santé, la paix, le complet bonheur, et en ne nous laissant manquer d'aucun bien. »*

#### CONCLUSION

- 1. Jésus, dans le Notre Père, « accomplit » la Torah ; il ne l'abolit pas.*
- 2. Jésus est un rabbi dont l'autorité dans son enseignement vient de son Père du ciel.*
- 3. Avec Jésus, nous entrons dans une filiation-relation nouvelle avec Dieu, Notre Père.*
- 4. Jésus nous fait entrer dans sa propre prière de Fils de Dieu.*

# Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaitique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le vav c'est un clou, le aleph c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre aleph, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », kaph קָפֹּה qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «problème» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (kaph) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre kaph symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique<sup>1</sup>, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen

---

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19<sup>ème</sup> siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

# Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh»</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a> - The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a></p> <p>Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a></p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא,</p> <p>Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a> Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p><a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a>, <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a></p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris</li> <li>- Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk)</li> <li>- L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube</li> <li>- Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique</li> <li>- Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo)</li> <li>- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides</li> <li>- Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)</li> <li>- Shorashon (4000 racines hébraïques)</li> <li>- Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France</li> </ul>
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="http://www.interbible.org/">http://www.interbible.org/</a></li> <li>- Wikipedia - Toutes recherches variées</li> <li>- Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue</li> </ul>

# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique» Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer

le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10)

L'association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve.

Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

# Le Père Céleste

Toute reproduction complète ou partielle est permise moyennant l'information de la référence à l'auteur

1<sup>ère</sup> édition : 17 novembre 2023

Auteur : jacques.sobieski@gmail.com

L'auteur expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain. Toute étude, idée ou pensée ne vient que de l'auteur seul. L'analyse des textes bibliques est basée sur les différents documents décrits dans «Bibliographie» (p107).

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »  
(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur a édité d'autres cahiers messianiques, livres d'études, témoignage personnel, fascicules édités sous les rubriques « Analogie de la Foi », «Pensées messianiques», «études bibliques», «cours d'hébreu biblique messianique».

Disponibles sur Lulu.com et dans certains cas sur Alapage, Amazon France, FNAC, Proxis.

«35 Pensées messianiques», «Le Potier Divin», «Analyse et commentaires messianiques du Psaume 133», «En dehors de l'espace et du temps» (témoignage), «Tehilim 3», «Tehilim 20», «Tehilim 1 et 2», «Le Psaume 22 dans une perspective messianique», «Analyse exégétique du Psaume 22», «Les Noms et attributs de Dieu», «Avinou, Notre Père»

Études en PDF :

«le Boulanger Divin», «l'Avocat Divin», «Le charpentier divin», «Le Divin Juge», «Le Médecin Divin» (en 8 parties), «Le Divin Parfumeur», «Le Divin Rocher», «Créés à l'image de Dieu», «Diaspora de Joseph en Egypte», «A l'ombre de la croix», «La Porte», «Le Trône», «L'eau de la Vie», «L'origine biblique du monde et du péché», Analyse hébraïque de plusieurs Psaumes

Traité :

Plan Zbawienia (en polonais «le plan du salut»)

<h1>Table des matières</h1>	
Le Père Céleste	3
Dieu a un cœur	4
Avinou, Notre Père	5
LE CONTENU ET LES SOURCES DU NOTRE PÈRE	6
Par qui, la prière du «Notre Père» est-elle adressée ?	6
Le Père dans le Tanakh	8
Paternité de Dieu	9
Le Père de Yeshoua, «Avinou»	9
Le Fils quant à lui, est venu révéler aux hommes le Père, son Père	10
Le Fils est le Père	10
Le père	10
Abraham père d'une multitude de nations	13
Yeshoua et les pharisiens	13
Comment peut-on avoir pour père le diable?	16
La Foi en Yeshoua ne suffit pas : «Si vous ne vous repentez, vous périrez»	16
Comment pouvons-nos être les fils de notre Père Céleste ?	17
Conclusion	17
ANNEXE :	18
Le Notre Père dans la tradition Juive	18
Avertissement	26
Bibliographie	28
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	29
Le Père Céleste	31